

PINCÉE DE CONSEILS

EBÉNISATION

Il est souvent désirable de rendre semblables à l'ébène les bois tels que le cerisier, l'acajou, etc. Suivez le procédé suivant : Pour imiter l'ébène noir, mouillez d'abord le bois avec une solution de bois de campêche et de sulfate de fer bouillis ensemble et appliquez à chaud. Dans ce but, 2 onces de fragments de bois et $\frac{1}{2}$ once de couperose dans 1 pinte d'eau sont requises. Lorsque le bois est sec, mouillez de nouveau la surface avec une mixture de vinaigre et de limaille de fer. Cette mixture peut être obtenue en dissolvant 2 onces de limaille de fer dans un peu de vinaigre. Lorsque le bois est devenu sec de nouveau, frottez-le avec du papier d'émeri jusqu'à ce qu'il devienne poli.

Le bois à ébeniser doit être uni et exempt de trous, etc. Il peut recevoir une légère couche de vernis séchant rapidement et être ensuite frotté avec de la pierre ponce très finement pulvérisée et de l'huile de lin, jusqu'à ce qu'il soit parfaitement poli.

MOYEN DE COLORER LE BOIS EN NOIR

On enduit d'abord la pièce de bois d'une solution aqueuse de chlorhydrate d'aniline additionnée d'une petite quantité de chlorure de cuivre ; on laisse sécher, puis, à l'aide d'un pinceau ou d'une éponge, on donne une couche avec une solution aqueuse de bichromate de potassium.

En renouvelant ce traitement deux ou trois fois, le bois prend une belle coloration noire, d'une durée indéfinie, inaltérable par l'humidité, la lumière et même le chlorure de chaux.

Autre recette.—Il suffit de plonger l'objet en bois à ébeniser dans une solution de permanganate de potasse pendant un temps plus ou moins prolongé suivant le degré de concentration et faire sécher ensuite ; on obtient une très belle teinte, qui devient brillante par un léger frottement, teinte due à l'oxydation (carbonisation) du bois. Une solution faible le colore en violet, la permanganate cédant très facilement de l'oxygène aux matières organiques avec lesquelles il est en contact.

PROCÉDÉ POUR ÉBÉNER LE BOIS DE CHÊNE

Le bois débité est immergé pendant quarante-huit heures dans une solution d'alun saturée à chaud, puis arrosé à plusieurs reprises d'une décoction de bois de campêche ; les petites pièces peuvent aussi être plongées, pendant un temps plus ou moins long, dans cette décoction. Celle-ci se prépare de la manière suivante : on fait bouillir une partie de bois de campêche de la meilleure qualité avec 10 parties d'eau, on filtre sur de la toile, on évapore le liquide à une douce température jusqu'à ce que son volume soit réduit de moitié, et on ajoute à chaque litre de ce bain 10 à 15 gouttes d'une solution saturée d'indigo soluble complètement neutre. Après avoir arrosé plusieurs fois les pièces alunées avec cette solution, on frotte le bois avec une solution saturée et filtrée de vert-de-gris (acétate de cuivre basique, dans l'acide acétique concentré et chaud, et on répète cette opération jusqu'à ce qu'on obtienne une teinte noire ayant l'intensité voulue. Le chêne teint de cette façon ne le cède en rien à l'ébène véritable.

COLORATION DU BOIS BLANC

Voici une bonne recette pour teindre le bois en couleur noyer :

Eau..... 1 litre.
Terre de Cassel impalpable..... 30 gr.
Potasse d'Amérique ou centre gravelée, 20 centi.

Faire bouillir pendant un quart d'heure.

Pour le *vieux chêne* :

Eau..... 1 litre.
Terre de Siègne naturelle..... 30 gr.
Ombre calcinée..... 30 centigr.
Potasse..... 20 gr.

Chêne demi-foncé, mettre de la terre d'ombre naturelle à la place de la terre d'ombre calcinée ; faire toujours bouillir un quart d'heure.

Ebène, étendre simplement du pyrolignite de fer avec un pinceau.

ACAJOU FACTICE

On peut donner au bois blanc bien poli l'apparence de l'acajou en le peignant à plusieurs reprises avec du brou de noix. Quand il est sec, on y étale une couche d'encaustique (cire fondue dans l'essence de térébenthine) et on frotte à l'aide d'une brosse dure.

PROCÉDÉ POUR FAIRE ACQUÉRIR AUX BOIS BLANCS LA DURETÉ DU BOIS DE CHÊNE

L'expérience a démontré qu'on peut remplacer le bois de chêne, dans les constructions rurales, notamment pour les portes de clôture, auvents et volets, par des planches de bois blanc de toute espèce, en employant le procédé suivant : il consiste à donner à la porte, ou autre objet qui doit rester à l'air libre, une première couche de peinture grise à l'huile, que l'on recouvre, avant qu'elle soit sèche, d'une couche de sablon ou grès pilé et tamisé ; on donne sur ce sablon une autre couche de la même peinture à l'huile, et l'on a soin d'appuyer fortement sur les planches la brosse qui applique la peinture. Le tout devient d'une dureté telle que l'air, le soleil et l'eau ne peuvent altérer le bois, même après des années d'usage.

PROCÉDÉ POUR TEINDRE LA MOUSSE EN VERT

Tremper les paquets de mousse, un ou deux jours après sa récolte, dans une solution de bleu de blanchisseuse, un peu forte, sécher ensuite à l'ombre et conserver. Pendant tout l'hiver ces mousses font de jolies garnitures de pots de fleurs ou jardinières et ne jaunissent pas.

Autre recette.—Pour teindre la mousse en beau vert, il suffit de faire sécher la mousse fraîchement cueillie et de la plonger quelques minutes dans de la teinture d'indigo.

PROCÉDÉ POUR DURCIR LE PLÂTRE

M. Julhe, dans une note présentée à l'Académie des sciences, rend compte des expériences qu'il a entreprises dans le but de rendre encore plus général l'emploi du plâtre.

De toutes les substances employées dans les constructions, le plâtre est la seule qui augmente de volume après son application, tandis que les mortiers ou ciments, et même le bois, éprouvent du retrait et des fendillements par la dessiccation. Appliqué en couches suffisamment épaisses pour résister à la rupture, il offre donc une surface que le temps et les variations atmosphériques n'altèrent pas, pourvu qu'on la tienne à l'abri de l'eau. Seulement il faut donner au plâtre deux propriétés qui lui manquent, la dureté et la résistance à l'écrasement. C'est ce que M. Julhe s'est proposé de réaliser par les procédés suivants.

On mélange intimement six parties de plâtre avec une partie de chaux grasse, récemment éteinte et finement tamisée. On emploie ce mélange comme le plâtre ordinaire pour confectionner l'objet avec une solution d'un sulfate à base précipitable par la chaux et à précipité insoluble. Il se forme du sulfate de chaux et de l'oxyde, tous deux insolubles, qui remplissent les pores de l'objet et le rendent dur et tenace.

Le sulfate de zinc et le sulfate de fer sont ceux qui conviennent le mieux. Avec le premier, l'objet reste blanc ; avec le second, l'objet, d'abord verdâtre, prend un peu de temps la teinte du sesquioxyle de fer.

UN BON BADIGEON

Un journal Allemand donne la composition d'un badigeon pouvant s'appliquer sur les murs hordés en chaux.

On mêle ensemble trois parties de quartz, trois parties de marbre broyé et grès, avec deux parties de kaolin calciné et deux parties de chaux nouvellement éteinte, encore chaude.

On a, de cette manière, un badigeon qui forme un silicate, s'il est souvent mouillé, et qui devient promptement dur comme la pierre.

Les quatre ingrédients mélangés ensemble forment une base à laquelle on peut ajouter toute matière colorante s'unissant à la chaux.

On applique ce badigeon un peu épais, on laisse sécher pendant un jour ; on mouille le lendemain à plusieurs reprises et le badigeon devient imperméable. On peut le laver à l'eau, sans lui faire perdre sa coloration : il augmente, au contraire, en résistance, à ce point qu'on peut le brasser sans inconvénient.

RECETTE POUR NETTOYER LES STATUETTES EN PLÂTRE

On fait une bouillie assez épaisse d'amidon, on étend cette pâte à chaud avec une spatule ou une brosse, en couche épaisse sur l'objet à nettoyer, puis on laisse sécher lentement. L'amidon se détache en écailles qui entraînent les souillures de plâtre. On peut recommencer l'opération si un premier nettoyage ne suffit pas.

PROCÉDÉS CHIMIQUES POUR MARQUER LE LINGE

Le meilleur moyen pour marquer le linge est le suivant : ayez un cachet en fer avec votre nom ou votre chiffre en relief et chauffez-le fortement, pas au rouge cependant ; couvrez avec un peu de sucre blanc bien pulvérisé la partie du linge où vous voulez mettre la marque ; appuyez fortement le cachet et la marque sera indélébile.

Une encre très bonne pour marquer le linge, et qui est préférable au nitrate dont le prix est plus élevé et qui troue quelquefois le linge, est composée de :

Sulfate de manganèse... 4 gr
Eau distillée..... 4 —
Sucre en poudre..... 8 —
Noir de fumée..... 1 —

On mélange ces substances en une pâte semi-liquide et l'on s'en sert comme d'une encre d'imprimerie au moyen d'une estampille ; on laisse sécher, on trempe la marque dans une solution de potasse caustique, on fait sécher de nouveau, puis on lave à grande eau ; cette marque est très solide.

UN HOMME SÉRIEUX

Visiteur.—Où donc est ce charmant et élégant pensionnaire, madame Saletrop, qui était ici il y a quelques semaines ?

La maîtresse de pension.—Henri ? Mais j'en ai fait mon mari.

Le visiteur.—Vraiment ! C'est parmi les garçons que je connais, celui qui a le plus d'esprit, gentil, délicat, pétillant de verve. Toujours un mot pour faire rire, et plein d'histoires drôles. Il est absent je suppose.

La maîtresse de pension.—Non, monsieur, il est ici, il n'a jamais laissé la maison.

Le visiteur.—Mais, où est-il donc ?

La maîtresse de pension.—Il est dans la cuisine, c'est lui qui lave la vaisselle.

DE L'EXACTITUDE... MAIS PAS TROP

Délégation au gérant d'un chemin de fer.—Monsieur, nous venons vous avertir que nous allons poursuivre votre compagnie en dommages.

Le gérant.—Expliquez-vous ! Il n'y a pourtant pas eu d'accidents.

La délégation.—Nous avons tous manqué notre train ce matin ; il était parti à l'heure.

CONSOLANTE TOLERANCE

M. Hyson, (marchand.)—Monsieur Charles, vous n'êtes pas venu au magasin, hier.

Charles.—C'est que je me suis marié hier. Le fait est que des circonstances imprévues nous ont forcés d'avancer la cérémonie de huit jours et je n'ai pas eu le temps de vous avertir.

M. Hyson.—Je vous le passe pour cette fois-ci ; mais que ça ne vous arrive plus.